



**CRÉPAS**

Conseil régional de prévention  
de l'abandon scolaire  
Saguenay-Lac-Saint-Jean

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

### Indicateurs de persévérance scolaire

### ***Les jeunes de la région parmi les plus persévérants au Québec***

**Saguenay, 19 septembre 2006** – Les jeunes du Saguenay-Lac-Saint-Jean peuvent se targuer d'être parmi les plus persévérants au Québec, et ce, à tous les ordres d'enseignement. C'est ce que révèle la présente compilation des indicateurs de persévérance scolaire du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS).

Les indicateurs de persévérance sont établis à partir des données fournies le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et par la direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec. Ces indicateurs sont principalement le taux de diplomation deux ans après la durée prévue pour la réussite d'un programme, le taux de sortie sans diplôme ainsi que le taux de réinscription au troisième trimestre au collégial et à l'université. Leur analyse permet à coup sûr de tracer un état des lieux positif de la persévérance scolaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

### Les indicateurs au secondaire

Le CRÉPAS a déjà publié en juin dernier les indicateurs de persévérance au secondaire. Rappelons qu'on y constatait une amélioration du taux de diplomation après sept ans, et ce, autant pour les filles que pour les garçons. En effet, en 2005, 73,1 % des élèves inscrits en 1998 avaient obtenu leur diplôme, soit une amélioration de 1,1 point de pourcentage par rapport à la cohorte précédente. Le positionnement du Saguenay-Lac-Saint-Jean sur la scène québécoise en termes de diplomation s'est aussi amélioré considérablement, se classant au deuxième rang pour chaque sexe comme pour les sexes réunis, alors que, l'année précédente, il occupait la troisième place pour les sexes réunis, la cinquième pour les filles et la troisième pour les garçons. Cette bonne position s'explique notamment par une tendance à la baisse observée dans les taux de diplomation du réseau public des autres régions du Québec, tendance qui tend à s'inverser chez nous. (*Indicateurs de persévérance scolaire à l'école secondaire, p. 18 à 20*)

En outre, bien qu'on assiste à une légère augmentation du taux de sortie sans diplôme (décrochage) pour l'ensemble des élèves de la région – passant de 15,6 % à 15,8 % entre 2002-2003 et 2003-2004 – on constate que ce taux est encore à près de la moitié de celui observé pour le réseau public québécois. Il est aussi encourageant d'observer que le taux de sortie sans diplôme (décrochage) des garçons s'est amélioré dans la région, baissant de près de un point de pourcentage par rapport à 2002-2003.

...2

2...

Tableau 1. Évolution du taux de décrochage (ou sortie sans diplôme) des élèves du secteur des jeunes, en formation générale

		ANNÉES	
		2002-2003	2003-2004
<b>Saguenay–Lac-Saint-Jean</b>			
• Filles	%	10,6	11,6
• Garçons	%	21,1	20,2
• Total	%	15,6	15,8
<b>Réseau public québécois</b>			
• Filles	%	20,6	20,7
• Garçons	%	36,0	35,4
• Total	%	28,1	28,1

Source : Indicateurs de persévérance scolaire à l'école secondaire, p. 6 à 9

### Les indicateurs au collégial

Au collégial, le taux de diplomation deux ans après la durée prévue pour compléter le programme d'études demeure plus élevé que dans l'ensemble des cégeps du Québec tant chez les filles que chez les garçons.

Tableau 2. Taux global d'obtention d'une sanction des études collégiales (DEC et AEC) 2 ans après la durée prévue

COHORTE DE 1999 (DIPLÔMÉS EN 2004)		
<b>Saguenay–Lac-Saint-Jean</b>		
• Femmes	%	74,8
• Hommes	%	56,1
• Total	%	66,7
<b>Ensemble du Québec</b>		
• Femmes	%	67,7
• Hommes	%	53,7
• Total	%	61,4

Référence : Indicateurs de persévérance au collégial, p. 11

Ces données sont encourageantes même si, de toute évidence, il reste du travail à faire afin de favoriser la diplomation des jeunes au collégial. Il ne faut toutefois pas oublier que ces chiffres peuvent être influencés par la mobilité des jeunes qui transfèrent souvent d'un ordre d'enseignement à un autre en cours de cheminement (d'un DEC à un DEP par exemple). (Indicateurs de persévérance au collégial, p. 11 à 14)

Autre fait saillant, on remarque que la région se distingue quant au taux de diplomation pour les étudiants inscrits dans une formation technique au collégial, avec une avance de près de 11 points de pourcentage sur le Québec. Cette perspective s'inscrit bien dans la demande croissante du marché du travail régional pour les métiers enseignés en formation technique. Au secteur préuniversitaire, deux jeunes sur trois mettent la main sur leur diplôme au plus tard deux ans après la date prévue pour son obtention. Ainsi, on observe une tendance à la hausse significative du taux de diplomation dans la région, tant au préuniversitaire qu'en formation technique. (p. 15 à 17)

...3

...3

Pour ce qui est des taux de réinscription au troisième trimestre, ils s'avèrent très élevés tant chez les hommes que chez les femmes (85,9 % chez les hommes, 92,8 % chez les femmes, 89,9 % au total) et tout autant en formation technique, avec 90,7 % pour les deux sexes réunis, qu'en formation préuniversitaire, avec 92,1 %. On peut donc estimer que c'est principalement lors de la deuxième année du collégial que les jeunes ont le plus tendance à abandonner leur formation ou à en choisir une autre. (p. 2 à 9)

### Les indicateurs à l'université

À l'Université du Québec à Chicoutimi, on remarque une hausse de 2,6 points de pourcentage depuis cinq ans avec 74 % de taux de diplomation après six ans pour les deux sexes réunis chez les jeunes qui se sont inscrits au baccalauréat à temps complet au premier trimestre. Ce taux est de 70,7 % pour l'ensemble des universités du réseau de l'UQ. On note aussi une augmentation marquée du taux de diplomation chez les hommes depuis la cohorte de 1993 (diplômés en 1999), passant de 61,6 % à 68,2 %, augmentation de près de sept points de pourcentage pour six cohortes. (*Indicateurs de persévérance à l'université*, p. 2 à 5)

Tableau 3. Évolution du taux de diplomation après six ans au baccalauréat, étudiants inscrits à temps complet au premier trimestre d'automne

		COHORTES	
		1993 (diplômés en 1999)	1998 (diplômés en 2005)
<b>UQAC</b>			
• Femmes	%	79,2	77,6
• Hommes	%	61,6	68,2
• Total	%	71,4	74,0
<b>Ensemble du réseau de l'UQ</b>			
• Femmes	%	75,8	73,5
• Hommes	%	59,1	65,6
• Total	%	68,8	70,7

Source : *Indicateurs de persévérance à l'Université*, p. 2 à 5

Par ailleurs, le taux de diplomation après six ans est aussi fort appréciable (80,3 %) pour les jeunes inscrits dans un baccalauréat de 105 crédits et plus, équivalent à une formation d'environ quatre ans (ex. enseignement et génie). C'est donc dire que quatre jeunes sur cinq qui sont inscrits dans ce type de formation diplôment à l'intérieur de six ans.

### *Bien encadrés, bien préparés...*

Le taux de diplomation après six ans au baccalauréat à l'UQAC a également été établi selon la provenance des étudiants. On s'aperçoit ainsi que les jeunes qui ont étudié dans la région au collégial diplôment à 79,3 % comparativement à 66,1 % pour ceux qui proviennent d'institutions d'enseignement d'autres régions. On peut en conclure que les étudiants qui ont fait leur collégial dans la région sont bien préparés pour l'université. Étudier dans sa région apparaît donc comme un gage de réussite à l'université. (*Indicateurs de persévérance à l'université*, p. 12-13)

- 30 -

Source : Frédéric Tremblay, conseiller en communication  
547-2191, poste 338

Pour information ou entrevues : Mathieu Cook, professionnel de recherche  
547-2191, poste 338